

Avril, mai, juin

Etienne BRUNEAU

Réunion de la FAB

Le CA de la FAB s'est réuni ce 20 mai. La conduite à suivre suite aux réunions avec l'Ordre des vétérinaires a été discutée. Pratiquement, nous devons proposer un système du type groupement de défense sanitaire qui permettrait d'intégrer les vétérinaires dans nos stratégies de lutte contre les pathologies des abeilles. De son côté, l'Ordre veillera à trouver une solution pour la formation des vétérinaires.

Une lettre s'inquiétant des actions mises en place sur le terrain en vue de lutter contre la loque européenne a été rédigée. Elle vise à rappeler que la destruction massive des abeilles n'est pas toujours la meilleure solution, même sur le plan sanitaire, vu que l'on détruit également de cette façon les plus résistantes.

Enfin, les différents points abordés au groupe de travail du COPA-COGECA ont été présentés.



Supports plastique !

Une fois de plus, Nicot innove avec ses nouvelles palettes à la dimension des ruches DB (960x530x155) ou des hausses DB (910x530x155). Couplées, elles peuvent servir de supports de ruche (un peu trop bas) et peuvent même accepter une trappe à pollen sous le plancher. En matière plastique alimentaire (PEHD), les supports de hausses rentrent en miellerie sans problème. Les pieds permettent une circulation d'air pour leur déshumidification éventuelle. Un modèle pour une ruche ou un fût est également commercialisé (440x530x155).

Loque américaine : on brûle tout !

Quel n'a pas été l'étonnement de Michel Munarriz lorsque l'AFSCA lui a annoncé qu'elle allait détruire tout son rucher. Comme vous le savez peut-être, l'an dernier, Michel avait constaté la présence de loque américaine. L'AFSCA était venue et avait prélevé certains échantillons dans plusieurs colonies. Après confirmation de la maladie suite à un examen de laboratoire, les colonies contaminées et celles présentant des symptômes cliniques avaient été détruites. Cela représentait près de la moitié du rucher. Cette année, lors de la visite de contrôle, l'AFSCA a procédé à une nouvelle prise d'échantillons. Les analyses ont à nouveau mis en évidence la présence de spores de loque américaine. Dans ce contexte, l'inspecteur a ordonné la destruction de l'ensemble du rucher. Si cette mesure est difficile à accepter pour l'apiculteur, elle permet de repartir sur de nouvelles bases.

Depuis, un nouveau rucher infesté a été entièrement détruit dans la même région.

Colloque Abeilles & Papillons

Il faut saluer la belle initiative d'Isabelle Poncet, députée de la province du Luxembourg, qui a décidé d'éclairer le public luxembourgeois sur les phénomènes alarmants que nous connaissons ces dernières années. Les problèmes rencontrés par les abeilles et les papillons sont-ils proches, les modifications de l'aménagement du territoire, l'évolution climatique ou les pesticides les touchent-ils de la même façon ? Ce mercredi 20 mai, la soixantaine de participants ont reçu une série de réponses concrètes à l'occasion d'exposés qui présentaient la situation de terrain : Violaine Fichet (D'GARNE-SPW et UCL) a abordé l'aspect « Papillons de jour en Wallonie » et Janine Kievits celui de l'apiculture. Andrew Ferrone (UCL) a pré-

senté les changements climatiques et leur influence très inquiétante sur l'environnement.

L'impact essentiel de l'aménagement du territoire sur les papillons a été mis en évidence par Dominique Lafontaine (Coordinateur Projet Life-Papillons, Natagora) et Philippe Goffart (Observatoire de la Faune, de la Flore et des Habitats). Enfin, l'impact des pesticides a surtout été illustré au travers des abeilles par Etienne Bruneau. Cette journée s'est clôturée par une balade guidée dans les alentours du château du Pont d'Oye à Habay-la-Neuve, une occasion de constater l'importante migration de la Belle dame (*Vanessa cardui*) dans notre région.





Photo : Anne Van Eeckhout

Conférence de presse Apimondia à Bruxelles

Bruxelles a été choisie par Apimondia pour faire part à la presse internationale du programme scientifique de ce congrès pour le moins exceptionnel. Gilles Ratia, président d'Apimondia Montpellier, a dirigé cette conférence aux côtés de Gérard Arnold (chercheur au CNRS), Asger Jorgensen (président d'Apimondia) et Henri Clément (président de l'UNAF), d'un représentant d'Evelyne Huytebroeck, Ministre du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargée de l'Environnement, et d'Etienne Bruneau. Cette conférence a permis de présenter le thème général du congrès « l'abeille, sentinelle de l'environnement » et de préciser le programme scientifique.

Elle s'est déroulée dans les caves voûtées du Botanique en plein centre de la capitale. De nombreux représentants apicoles européens étaient présents (le groupe de travail Miel s'était réuni dans la matinée). La presse par contre n'a pas répondu en masse à l'appel de l'UNAF. Sur place, c'est la SRABE qui s'était chargée de l'organisation pratique.

Au programme, il y avait également l'inauguration d'un rucher sentinelle dans ce parc du centre ville. C'est Yves Roberti, président de la SRABE, qui a présenté le projet et qui a visité la colonie face à un public vraiment intéressé.



Photo : Anne Van Eeckhout



Photo : Anne Van Eeckhout

Groupe de travail Miel du COPA-COGECA

Le groupe de travail Miel s'est réuni ce 27 avril au bureau du COPA-COGECA. Quinze Etats membres y étaient représentés. Nous avons également invité des représentants de la Commission pour discuter plus particulièrement des dépérissements d'abeilles. Notre objectif était de faire le point sur ce sujet et surtout de mieux connaître ce qui est mis en place au niveau européen. C'est ainsi que Jane Richardson de l'EFSA (autorité européenne pour la sécurité alimentaire) nous a présenté l'étude en cours (fin en septembre) qui vise à tirer un bilan des instruments existant aujourd'hui un peu partout dans l'Union afin d'évaluer la situation. Le représentant de COLOSS (groupe de chercheurs travaillant sur le dépérissement) a décliné notre invitation. Pratiquement, les autres associations apicoles ne se sont pas impliquées dans le projet, sauf en ce qui concerne le Danemark. Il ressort d'ailleurs clairement de la discussion qu'il y a un gros problème de communication entre le monde scientifique et les apiculteurs et que les observations de ces derniers ne sont pas suffisamment prises en compte.

Une délégation complète de la DG SANCO (direction générale santé consommateurs) était présente avec à sa tête un des directeurs, monsieur Van Goethem. Celui-ci

nous a informés de la plate-forme mise en place à sa demande et suite à la demande de plan d'action du Parlement européen. Elle regroupe les DG suivantes : SANCO, ENV (environnement), AGRI (agriculture), RTD (recherche), ENTR (entreprise), TRADE (commerce extérieur). Elle devrait permettre de résoudre plus facilement les problèmes rencontrés par les apiculteurs européens, tous les interlocuteurs potentiels étant représentés dans cette plate-forme. Le directeur a également donné une suite favorable aux questions que nous lui avons posées trois semaines plus tôt. Ainsi, il nous a annoncé que *Vespa velutina* serait considéré par la DG environnement comme une espèce invasive, et que les problèmes liés aux traitements du bétail et de l'environnement des fermes avec des insecticides en vue d'éviter la propagation de la langue bleue devraient pratiquement disparaître avec la modification prochaine de la directive portant sur le traitement de ce bétail (seuls les traitements du bétail aux insecticides dans des tunnels fermés seront encore autorisés).

Suite à une discussion sur la politique de traitement des abeilles, nous avons appris qu'une nouvelle législation vétérinaire était prévue et que nous pouvions remettre nos propositions pour le mois de septembre.

Au point suivant, le bureau a présenté un plan stratégique pour l'apiculture européenne qui définit les grandes lignes d'action et les priorités à établir pour notre apiculture. Ce plan a reçu une écoute favorable mais est toujours soumis à modifications. Vous pouvez en prendre connaissance dans ce numéro. Laurent Lourdaïs de la DG Agri a déjà apporté une série de commentaires et réponses sur ce document.

Le troisième point a abordé les limites maximales de résidus. Le groupe s'est mis d'accord pour négocier une position commune avec la FEEDM (Fédération européenne des empoteurs et des distributeurs de miel) basée sur la limite basse de détection des méthodes rapides d'analyse des antibiotiques dans les miels à faible coût (autour de 15 ppb). Une réunion a eu lieu le soir même, au cours de laquelle notre nouvelle position a reçu une approche favorable de la FEEDM.

Le dernier point du groupe de travail portait sur les nouvelles possibilités offertes par la Commission à l'apiculture en matière de développement rural. Il faudrait cependant travailler en synergie avec les autres secteurs agricoles pour éviter les conflits liés à des compétitions en matière d'aides européennes.



L'espace membres, une clé à votre disposition

Vous connaissez le site de l'apiculture wallonne et bruxelloise, vous êtes membre du CARI ou membre CARIPASS, mais avez-vous déjà entré votre login et votre mot de passe dans l'espace prévu à cet effet en haut à droite de la page d'accueil ?

Vous verrez que depuis peu, de nouvelles fonctionnalités vous sont offertes. Ainsi, comme vous l'aurez probablement remarqué, vous avez accès depuis plusieurs mois à certaines pages qui vous sont réservées, où vous pouvez télécharger les articles récents d'Abeilles & Cie. Vous avez également accès à des photos de bonne définition pour illustrer vos présentations ou articles. Ce qui est tout nouveau, c'est l'accès à vos résultats d'analyses de miels dans l'espace membres.

Le signet « analyses » vous permet d'accéder à une page où vous trouvez les informations relatives aux échantillons de miels que vous avez envoyés et sur laquelle vous pouvez télécharger les rapports d'essais en



cours. Dès l'arrivée de votre miel, un message signale qu'il est bien arrivé. Pour les analyses APAQ-W, dans les quatre jours de l'arrivée de votre miel vous pourrez connaître son humidité. Ceci vous permettra d'utiliser immédiatement les couvercles et bandes de scellement APAQ-W. Les résultats téléchargeables seront réactualisés tous les jours jusqu'à la fin de l'analyse. De plus, tous vos rapports d'essais réalisés cette année resteront accessibles pendant toute la saison apicole (jusqu'en mars 2010).

Si vous êtes CARIPASS, vous pouvez également créer facilement votre page de site

avec vos spécificités et vos photos. C'est toujours utile si vous avez des produits de la ruche ou des reines à vendre ou si vous proposez vos services pour la pollinisation.

Le site et l'espace membres sont encore en pleine évolution. Nous vous demandons donc d'être indulgent si un problème se présente. Nous mettons tout en œuvre pour vous proposer le site le plus convivial possible. Très prochainement y apparaîtront les livres de notre bibliothèque.